

## **27 juillet-Sainte Nathalie (???-852)**

Mes chers amis, avant de nous pencher sur sainte Nathalie, et sur son saint mari, Aurèle, il convient de relire un peu l'histoire de l'Espagne sous domination musulmane pendant 700 ans, du 8<sup>ème</sup> siècle au 15<sup>ème</sup> siècle. Il faut rappeler que durant l'Émirat de Cordoue qui dura de 756 à 1031, les relations entre musulmans, juifs et chrétiens étaient assez bonnes, mais à condition que les chrétiens acceptent leur position de dhimmis ou "protégés", qu'ils n'épousent pas de musulmanes, et surtout qu'ils ne renient jamais l'islam s'ils s'y étaient convertis.

Mais de quelle protection bénéficiaient les dhimmis? Les dhimmis étaient 'protégés' moyennant l'acquittement d'un lourd impôt de capitation: le jizya et d'un impôt foncier: le kharāj, et aussi moyennant l'acceptation d'une certaine incapacité juridique et du respect de certaines règles édictées dans un "pacte" conclu avec les autorités. Ils avaient une liberté de culte restreinte et il leur était interdit de construire de nouveaux lieux de culte et d'évangéliser... En conséquence, la plupart des "Chrétiens" d'Espagne n'étaient déjà plus Chrétiens et ils ne dérangent pas les occupants musulmans. Par contre, les Espagnols demeurés vraiment chrétiens devaient pratiquer leur christianisme en cachette. Et les prêtres non-apostats n'avaient plus beaucoup de paroissiens... Malheureusement, ce qui se passa en Espagne pendant sept siècles, se passe actuellement sous nos yeux, dans notre monde contemporain. Mêmes causes, mêmes effets... Heureusement, et c'est l'espoir des chrétiens d'aujourd'hui, en Espagne, la Reconquista put avoir lieu. Et l'Espagne redevint chrétienne, grâce à ses Rois catholiques, que l'on a pourtant tant décriés.

Certains chrétiens fervents, comme le moine Euloge, constatant la compromission de plusieurs évêques, notamment de l'évêque de Cordoue, se révoltèrent et se mirent à dire la vérité, vérité qui les conduisit jusqu'au martyre. Ainsi, il y eut 48 martyrs de 851 à 858, surtout des prêtres accusés de blasphèmes antimusulmans. Mes amis, oui vraiment, nous pouvons constater que ce qui se passe aujourd'hui dans de nombreux pays ex-chrétiens n'a rien de nouveau. Nous sommes au 9<sup>ème</sup> siècle, époque où il ne faisait pas bon vivre à Cordoue pour les chrétiens. Leur histoire est connue grâce aux récits de l'un d'entre eux, le martyr saint Euloge. Et nous arrivons enfin à notre martyr, sainte Nathalie.

Nathalie était mariée avec Aurèle. Un jour, elle le vit revenir chez lui, totalement bouleversé. Il venait de voir, dans le centre de la ville, un jeune homme insulté et fouetté par des musulmans; or cet homme était toujours paisible et il priait beaucoup. Cet événement incita nos jeunes époux à vivre plus visiblement leur baptême. Pourtant, ils savaient que cette décision entraînerait leur mort. Aussi confièrent-ils leurs deux enfants de 5 et 8 ans à la veuve d'un martyr; cette femme vivait dans un

monastère situé non loin de la ville. Les jeunes époux lui confièrent aussi toute leur fortune pour l'éducation de leurs enfants. Puis, ils réussirent à convaincre leur cousin Félix et son épouse Liliose de se joindre à eux. Et le 27 juillet 852, les deux couples, Nathalie et son mari Aurèle, Félix et sa femme Liliose, accusés d'avoir renié l'Islam furent exécutés sur ordre du calife Abderrahman II. Cette histoire ne manque pas de concordance avec l'époque actuelle. Mais pourquoi Aurèle se mit-il à agir ainsi? Nous savons qu'Aurèle voulait racheter ses petites compromissions en imitant des saints. Il se prépara même au sacrifice suprême en adoptant avec Nathalie une vie toute vouée à la pénitence et à la charité.

Maintenant, cherchons à en savoir plus sur nos futurs martyrs. Aurèle et sa femme Nathalie faisaient comme tous les chrétiens de Cordoue: ils cachaient leur foi. Aurèle était le fils d'un Arabe et d'une Espagnole de la haute société. Très jeune encore, après la mort de ses parents, Aurèle fut confié à une tante qui l'éleva chrétiennement. Mais, devenu grand, il se conforma aux usages des autorités musulmanes; pourtant, il n'abandonnait pas sa religion chrétienne qu'il vivait secrètement. Par ailleurs, Aurèle avait un cousin, Félix, qui avait cru prudent d'abandonner toute profession extérieure de la Foi, mais qui, lui aussi, la pratiquait dans l'intimité avec sa femme Liliose, fille de chrétiens cachés. Dès qu'il fut marié avec Nathalie, Aurèle confirma sa jeune épouse dans la foi. Nathalie, en effet, était née de parents musulmans, mais un de ses deux grands-pères l'avait amenée au christianisme.

Bientôt, Nathalie et Liliose décidèrent de ne plus porter le voile en ville. Toutes les deux furent arrêtées et jugées. Leurs époux furent recherchés et mis au cachot. On arrêta également un vieux diacre palestinien, Georges, qui vivait chez eux. Tous les cinq furent condamnés à mort parce qu'ils avaient refusé de renier leur foi chrétienne et de choisir la foi musulmane. On décapita d'abord Félix, puis Georges, puis Liliose, et enfin Aurèle et Nathalie en dernier. Cela se passa le 27 juillet 852, pendant la persécution déclenchée par le calife Abderrahman II. En 859, Euloge, devenu évêque de Tolède, puis archevêque, fut massacré. Mais avant d'être décapité, il avait écrit, dans son "Memoriale sanctorum" la fin héroïque des chrétiens morts avant lui. Notons aussi qu'en 858, un moine bénédictin Usuard, de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, venu en Espagne pour recueillir des reliques, apporta à Paris, en 858, des reliques d'Aurèle et de Georges à Saint-Germain-des-Prés.